

Zeitschrift:	Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber:	Société Forestière Suisse
Band:	79 (1928)
Heft:	10
Artikel:	L'application de la Méthode du contrôle dans la forêt communale des Verrières [suite et fin]
Autor:	Bovet, E.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-785059

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Peut-être conviendrait-il, dans l'examen de ce singulier phénomène, de chercher en dehors des chemins battus.

Il y a tant de choses que nous ignorons encore. Le sapin serait-il une essence sentimentale ? Ayant assisté, du haut de ses colonnades élevées, à la terrible guerre qui, de 1914 à 1918, a dressé tant de peuples les uns contre les autres, et vu faucher des millions de jeunes existences humaines, en serait-il resté inconsolable et tombé dans un état d'hypocondrie dont il ne se relève pas ? Qui pourrait le contester ?

Ou bien, les nombreux avions qui sillonnent les airs depuis quelques années, la fée électrique toujours plus envahissante, sont-ce ces trouble-fêtes venus déranger les harmonies de l'atmosphère qui entraveraient le cours normal de son évolution ? Pourquoi pas ?

Le mal provient-il du sol ? L'homme y a-t-il contribué — par l'abus de la coupe rase, par exemple — ou bien notre bon vieux sapin montrerait-il des signes d'abâtardissement, de décrépitude, faisant craindre sa fin prochaine ? Y a-t-il de malfaisantes bactéries sous roche ?

Sans doute les forestiers allemands, qui sont gens tenaces et « gründlich », vont-ils continuer à vouer leurs efforts à l'étude d'une aussi palpitante question. Souhaitons qu'ils nous en donnent la clef sans trop tarder. Et nous ne serions pas trop surpris d'apprendre, qu'une fois de plus, la cause du mal peut être mise sur le compte de l'homme et des mauvais traitements infligés par lui aux bois dont il a la garde.

H. B.

L'application de la Méthode du contrôle dans la forêt communale des Verrières.

(Suite et fin.)

Une première constatation saute aux yeux : alors que le nombre de tiges passe pour l'ensemble de 352 à 248 à l'ha, accusant ainsi une diminution de 104 plantes, le cube à l'ha n'a perdu que huit unités au tarif d'aménagement. La diminution des tiges ayant porté en grande partie sur les petits bois, il s'en suit un enrichissement très prononcé de la catégorie des gros bois (55 cm et plus), comme il résulte du tableau suivant :

1892	Série I	P. 32, ₄ %	M. 58, ₃ %	G. 9, ₃ %	arb. moy.	0, ₈₆
	Série II	P. 31, ₃ »	M. 51, ₄ »	G. 17, ₃ »	id.	0, ₈₉
	Ensemble	P. 32, ₁ »	M. 56, ₃ »	G. 11, ₆ »	id.	0, ₈₇
1900	Série I	P. 27, ₃ »	M. 60, ₂ »	G. 12, ₅ »	arb. moy.	0, ₉₅
	Série II	P. 26, ₀ »	M. 52, ₄ »	G. 21, ₆ »	id.	1, ₀₀
	Ensemble	P. 26, ₉ »	M. 58, ₀ »	G. 15, ₁ »	id.	0, ₉₆
1908	Série I	P. 22, ₆ »	M. 59, ₃ »	G. 18, ₁ »	arb. moy.	1, ₀₆
	Série II	P. 23, ₃ »	M. 50, ₉ »	G. 25, ₈ »	id.	1, ₀₆
	Ensemble	P. 22, ₉ »	M. 56, ₇ »	G. 20, ₄ »	id.	1, ₀₆
1916	Série I	P. 19, ₃ »	M. 56, ₆ »	G. 24, ₁ »	arb. moy.	1, ₁₆
	Série II	P. 21, ₅ »	M. 48, ₁ »	G. 30, ₄ »	id.	1, ₁₁
	Ensemble	P. 20, ₀ »	M. 53, ₉ »	G. 26, ₁ »	id.	1, ₁₄
1924	Série I	P. 16, ₇ »	M. 53, ₃ »	G. 30, ₀ »	arb. moy.	1, ₂₆
	Série II	P. 22, ₂ »	M. 44, ₀ »	G. 33, ₈ »	id.	1, ₀₉
	Ensemble	P. 18, ₄ »	M. 50, ₃ »	G. 31, ₃ »	id.	1, ₂₀

Si la proportion des « petits bois » (P.) pour l'ensemble, est nettement insuffisante, circonstance qui doit engager le technicien à vouer toujours plus ses soins aux nettoiemens qui préparent et activent le passage à la futaie, les « moyens » (M.) restent toujours en excès, tandis que les « gros bois » (G.) sont encore en insuffisance, principalement dans la série I, malgré qu'ils aient triplé au cours de ces dernières 32 années. La diminution du matériel est donc largement compensée par une meilleure composition centésimale, une meilleure qualité et une plus grande valeur intrinsèque du matériel; le volume de la plante moyenne passe pour l'ensemble de 0,₈₇ à 1,₂₀ sv.

Parallèlement à la transformation du peuplement dans sa composition centésimale et dans son matériel à l'ha, il est intéressant de relever l'importance des exploitations au cours des différentes périodes,

de 1892—1900 elles furent p. la série I de 5,₇ sv. par ha et par an
 id. II de 6,₉ » id. id.
 p. l'ensemble de 6,₁ » id. id.

de 1900—1908 elles furent p. la série I de 6,₃ » par ha et par an
 id. II de 6,₃ » id. id.
 p. l'ensemble de 6,₃ » id. id.

de 1908—1916 elles furent p. la série I de 7,₂ sv. par ha et par an
id. II de 7,₈ » id. id.
p. l'ensemble de 7,₄ » id. id.

de 1916—1924 elles furent p. la série I de 7,₄ » par ha et par an
id. II de 8,₁ » id. id.
p. l'ensemble de 7,₇ » id. id.

La progression constante des exploitations qui, pour l'ensemble, passent de 6,₁ à 7,₇ sv. par ha et par an, fut-elle suivie par une même marche ascendante de l'accroissement ? C'est précisément ce qu'il reste encore à examiner.

L'accroissement total étant la somme de l'accroissement du matériel initial et du passage à la futaie, il importe de suivre chacun des composants séparément :

1^{re} période, l'accroissement du matériel initial fut

pour la série I de 4,₆ sv. par ha et par an
id. II de 6,₂ » id. id.
pour l'ensemble de 5,₁ » id. id.

2^{me} période, l'accroissement du matériel initial fut

pour la série I de 5,₉ sv. par ha et par an
id. II de 6,₉ » id. id.
pour l'ensemble de 6,₂ » id. id.

3^{me} période, l'accroissement du matériel initial fut

pour la série I de 6,₇ sv. par ha et par an
id. II de 7,₁ » id. id.
pour l'ensemble de 6,₈ » id. id.

4^{me} période, l'accroissement du matériel initial fut

pour la série I de 5,₁ sv. par ha et par an
id. II de 6,₄ » id. id.
pour l'ensemble de 5,₆ » id. id.

Le passage à la futaie fut à son tour pour l'ensemble :

1^{re} période : de 1,₀ sv. par ha et par an
2^{me} id. 1,₁ » id. id.
3^{me} id. 1,₃ » id. id.
4^{me} id. 1,₂ » id. id.

L'accroissement total, à mettre en regard des exploitations périodiques, est ainsi de :

1 ^{re} période, pour la série I . . . de 5, ₆ sv. par ha et par an				
id. II . . . de 7, ₂ » id.				
pour l'ensemble . . . de 6, ₁ » id.				
2 ^{me} période, pour la série I . . . de 6, ₉ sv. par ha et par an				
id. II . . . de 8, ₃ » id.				
pour l'ensemble . . . de 7, ₃ » id.				
3 ^{me} période, pour la série I . . . de 7, ₈ sv. par ha et par an				
id. II . . . de 8, ₉ » id.				
pour l'ensemble . . . de 8, ₂ » id.				
4 ^{me} période, pour la série I . . . de 5, ₉ sv. par ha et par an				
id. II . . . de 8, ₄ » id.				
pour l'ensemble . . . de 6, ₈ » id.				

Après une marche ascendante et continue pendant trois périodes, de 1892 à 1916, brusquement l'accroissement fléchit en quatrième période, de 1916 à 1924. L'outil utilisé pour les prises d'inventaires ne pouvant saisir et enregistrer les petits accroissements accumulés en une courte période, des « pointes » sont inévitables dans les calculs d'accroissement. Les beaux résultats obtenus en troisième période résultent-ils d'une pointe, suivie d'une autre, en sens opposé, à la revision suivante ? Cela n'est pas impossible, aussi faut-il attendre de nouvelles revisions pour arriver à une connaissance juste de la marche de l'accroissement. En tout état de cause il est hors de doute que certaines influences atmosphériques fâcheuses, survenues en dernière période (sécheresse, bris de neige), eurent une répercussion déprimante sur l'accroissement.

Toute l'activité de la végétation forestière se traduisant et pouvant se mesurer dans l'accroissement, sa connaissance constitue la base même du traitement; aussi, étant donné l'importance de ce facteur, quelques indications concernant l'accroissement de divisions prises isolément paraissent bien en place, tout ardue que soit la lecture de ces chiffres, suivis d'aucun commentaire.

Série 1. *Division 16*. Altitude 1140—1200 m, exposition sud-est; sol formé de roches très fissurées ou de diluvium et d'humus mélangé de pierrailles; par endroit très frais, même humide.

	Cube à l'ha	Composition centésimale		
		P.	M.	G.
1892 :	333 sv.	19	59	22
1924 :	329 »	11	37	52

Période	Accr. du M. I.	Pass. à la futaie	Accr. total par ha et par an
1 ^{re}	5, ₉₇ SV.	1, ₂₀ SV.	7, ₁₇ SV.
2 ^{me}	6, ₉₄ »	1, ₀₅ »	7, ₉₉ »
3 ^{me}	8, ₁₉ »	1, ₀₄ »	9, ₂₃ »
4 ^{me}	6, ₈₀ »	0, ₉₂ »	7, ₇₂ »

Division 20. Altitude 1000—1170 m, exposition sud-sud-est, sol superficiel et assez sec; passablement d'humus.

Cube à l'ha Composition centésimale

		P.	M.	G.
1892 :	244 sv.	49	46	5
1924 :	285 »	24	60	16

Période	Accr. du M. I.	Pass. à la futaie	Accr. total par ha et par an
1 ^{re}	5, ₇₈ SV.	2, ₃₈ SV.	8, ₁₅ SV.
2 ^{me}	6, ₉₆ »	1, ₈₃ »	8, ₇₉ »
3 ^{me}	8, ₅₆ »	1, ₂₄ »	9, ₈₀ »
4 ^{me}	6, ₅₆ »	0, ₉₂ »	7, ₄₈ »

Série 11. *Division 27.* Altitude 960—1160 m, exposition nord, pente rapide, roche affleurante, détritus calcaires assez frais et substantiels.

Cube à l'ha Composition centésimale

		P.	M.	G.
1892 :	343 sv.	36	55	9
1924 :	354 »	12	52	36

Période	Accr. du M. I.	Pass. à la futaie	Accr. total par ha et par an
1 ^{re}	7, ₁₉ SV.	0, ₈₈ SV.	8, ₀₈ SV.
2 ^{me}	7, ₈₉ »	0, ₈₄ »	8, ₇₄ »
3 ^{me}	9, ₉₄ »	1, ₃₅ »	11, ₂₉ »
4 ^{me}	6, ₁₄ »	0, ₇₈ »	6, ₉₂ »

Division 30. Altitude 1000—1150 m, exposition nord-nord-ouest; pente rapide; sol rocheux, recouvert en partie d'une couche d'humus.

Cube à l'ha Composition centésimale

		P.	M.	G.
1892 :	381 sv.	22	55	23
1924 :	347 »	11	39	50

Période	Accr. du M. I.	Pass. à la futaie	Accr. total par ha et par an
1 ^{re}	7, ₆₅ SV.	0, ₈₇ SV.	8, ₃₃ SV.
2 ^{me}	8, ₆₀ »	1, ₁₅ »	9, ₇₅ »
3 ^{me}	8, ₆₉ »	1, ₅₄ »	10, ₂₃ »
4 ^{me}	7, ₇₇ »	1, ₀₃ »	8, ₈₀ »

Division 31. Altitude, situation : comme division 30.

Période	Acer. du M. I.	Pass. à la futaie	Cube à l'ha Composition centésimale		
			P.	M.	G.
1892 :	355 sv.	30	51	19	
1924 :	348 »	17	44	39	
Période	Acer. du M. I.	Pass. à la futaie	Acer. total par ha et par an		
1 ^{re}	7,37 sv.	1,05 sv.	8,42 sv.		
2 ^{me}	8,55 »	1,48 »	10,03 »		
3 ^{me}	8,54 »	1,47 »	10,01 »		
4 ^{me}	6,61 »	0,67 »	7,28 »		

Indépendamment de la notion d'accroissement par ha et par an, très intéressante en elle-même, il importe d'exprimer ce facteur en fonction du matériel initial, c'est-à-dire par le taux, celui-ci se déterminant par la formule : $\frac{\text{accroissement annuel total} \times 100}{\text{matériel initial}}$.

C'est sous cette forme que se traduisent le mieux ses modalités ramenées ainsi à une mesure commune et que se manifeste l'utilité qu'il peut y avoir à capitaliser encore ou à réaliser, le taux donnant la mesure de l'intensité de la culture forestière. Sous cette nouvelle forme, les accroissements pour les deux séries d'aménagement s'expriment de la manière suivante :

1 ^{re} période	Série I	1,8 %	Série II	2,6 %	Ensemble	2,0 %	
2 ^{me}	id.	id.	2,2 »	id.	2,9 »	id.	2,4 »
3 ^{me}	id.	id.	2,5 »	id.	3,2 »	id.	2,7 »
4 ^{me}	id.	id.	1,9 »	id.	2,9 »	id.	2,2 »

Pour les divisions envisagées séparément ci-dessus, le taux de l'accroissement total est le suivant :

	1 ^{re} période	2 ^e période	3 ^e période	4 ^e période
Division 13	1,24 %	1,53 %	1,80 %	1,40 %
id. 16	2,14 »	2,35 »	2,66 »	2,32 »
id. 20	3,33 »	3,29 »	3,49 »	2,60 »
id. 27	2,36 »	2,19 »	3,23 »	1,82 »
id. 30	2,18 »	2,65 »	2,75 »	2,33 »
id. 31	2,37 »	3,04 »	3,06 »	2,22 »

Mais il est temps de clôturer cette longue énumération de chiffres qui mettra à dure épreuve la patience des lecteurs du Journal. D'aucuns la trouveront disproportionnée avec l'étude proposée. Même si cela était, il n'en reste pas moins que la notion de l'accroissement

croissance, exprimée sous toutes ses formes, est tellement importante, parce qu'elle seule donne la mesure de l'activité en forêt, qu'on ne pourra jamais trop en dire à ce sujet pour arriver à dégager les directives qui doivent être à la base du traitement. Les résultats positifs qui viennent d'être exposés et qui comprennent 32 années, s'ils ne sont pas tous aussi favorables qu'on pourrait le désirer, spécialement ceux concernant la quatrième période, n'en sont pas moins instructifs; c'est à ce titre que j'ai cru bien faire en les publiant. Ceux qui s'orientent vers la Méthode du contrôle, et ils sont nombreux, y trouveront peut-être d'intéressantes comparaisons avec les résultats obtenus chacun dans sa sphère d'action, comparaisons qui ne manqueront pas d'intéresser ceux qui, dans le Journal, suivent de près l'application de la Méthode du contrôle.

E. Bovet.

Quelques notes sur un voyage d'étude dans les forêts tchécoslovaques.

La « Société forestière française de Franche-Comté et des provinces de l'Est » organise de temps à autre, en dehors de ses congrès annuels, des excursions hors pays, dont le but est de permettre à ses membres de visiter, à des conditions pécuniaires avantageuses, des forêts présentant un intérêt spécial. C'est ainsi que des voyages de ce genre ont déjà eu lieu en Corse et au Maroc. Les sociétaires étrangers sont admis à prendre part à ces congrès.

Dans les derniers jours du mois de mai 1928, une trentaine de participants, dont trois dames, se réunissaient à Prague sous la direction de l'aimable président de la société, M. *Bouvet*, industriel, à Salins (Jura), et de M. *Maire*, conservateur des eaux et forêts en retraite, à Paris, l'organisateur du congrès, encore vif et alerte, malgré ses soixante-quinze ans, et qui avait du reste fait sans fatigue, en avion, l'étape de Paris à Prague.

Le programme comportait, outre la visite de Prague et de Brno (Brünn),¹ celle des forêts princières de Schwarzenberg

¹ Par suite de la nationalisation, il existe en général pour chaque localité deux noms : le nouveau nom tchécoslovaque et l'ancien nom allemand. Nous avons mis ce dernier en parenthèse.